

Attention annonceurs!
Surveillez notre
promotion du temps
des fêtes

À lire en page 3

La FCFA fera cavalier seul lors de la campagne référendaire

APF et
CAROLE THIBEAULT

OTTAWA—Les organisations qui représentent les francophones de l'extérieur du Québec ne militeront dans aucun camp lors du référendum sur la souveraineté du Québec, qui doit avoir lieu en 1995.

«Il n'est pas question de se ranger dans un camp ou un autre de façon officielle», dit la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Claire Lanteigne.

Si la FCFA et ses 16 organisations membres refusent de militer ouvertement dans le camp du «non», qui sera formé en vertu de la loi référendaire au Québec, c'est que personne ne veut se retrouver dans la position gênante de lutter aux côtés... du parti de la Réforme!

La Fédération souhaite plutôt lancer dès le mois de janvier sa propre campagne publicitaire qui s'adressera tant aux Québécois qu'aux francophones et anglophones des autres provinces. Le hic, c'est que

cette campagne à la radio, à la télévision et dans les journaux coûterait 500 000\$ et que le gouvernement fédéral n'a pas encore répondu favorablement à une demande de financement. Si la réponse du fédéral est négative, la FCFA fera une campagne plus modeste.

La campagne publicitaire sera «sans ambiguïté», dit Mme Lanteigne. Elle fera la promotion des communautés francophones et mettra en relief leurs réalisations. Le message véhiculé sera le même pour tous.

Même l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui avait contesté la façon de faire de la FCFA lors du débat constitutionnel de Charlottetown, se range cette fois derrière la stratégie adoptée par les autres associations francophones. «Le message de la Fédération doit véhiculer une opposition nette et claire basée sur la dualité linguistique», précise Paul Denis, président de l'ACFA. «Mais, cependant, l'ACFA veut rencontrer le premier ministre de l'Alberta,

ajoute-t-il. Nous voulons parler aux Albertains francophones et anglophones. Ça c'est un rôle que se réserve l'ACFA. Alors, au niveau provincial, on pourra faire des choses que la Fédération ne peut pas faire. Au national, il sera peut-être même possible pour l'ACFA de faire quelque chose pour appuyer tout le travail de la Fédération.»

La FCFA entreprendra aussi des démarches auprès de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux, en leur demandant de poser des gestes concrets à l'endroit de leur minorité francophone, à la veille du référendum. L'objectif de cette démarche est de priver le Parti québécois et le Bloc québécois de munitions durant la campagne référendaire. Ceci dit, la FCFA n'a pas l'intention de cacher que les francophones ne sont pas toujours traités avec justice dans certaines provinces.

Yahoou! C'est le temps du rodéo

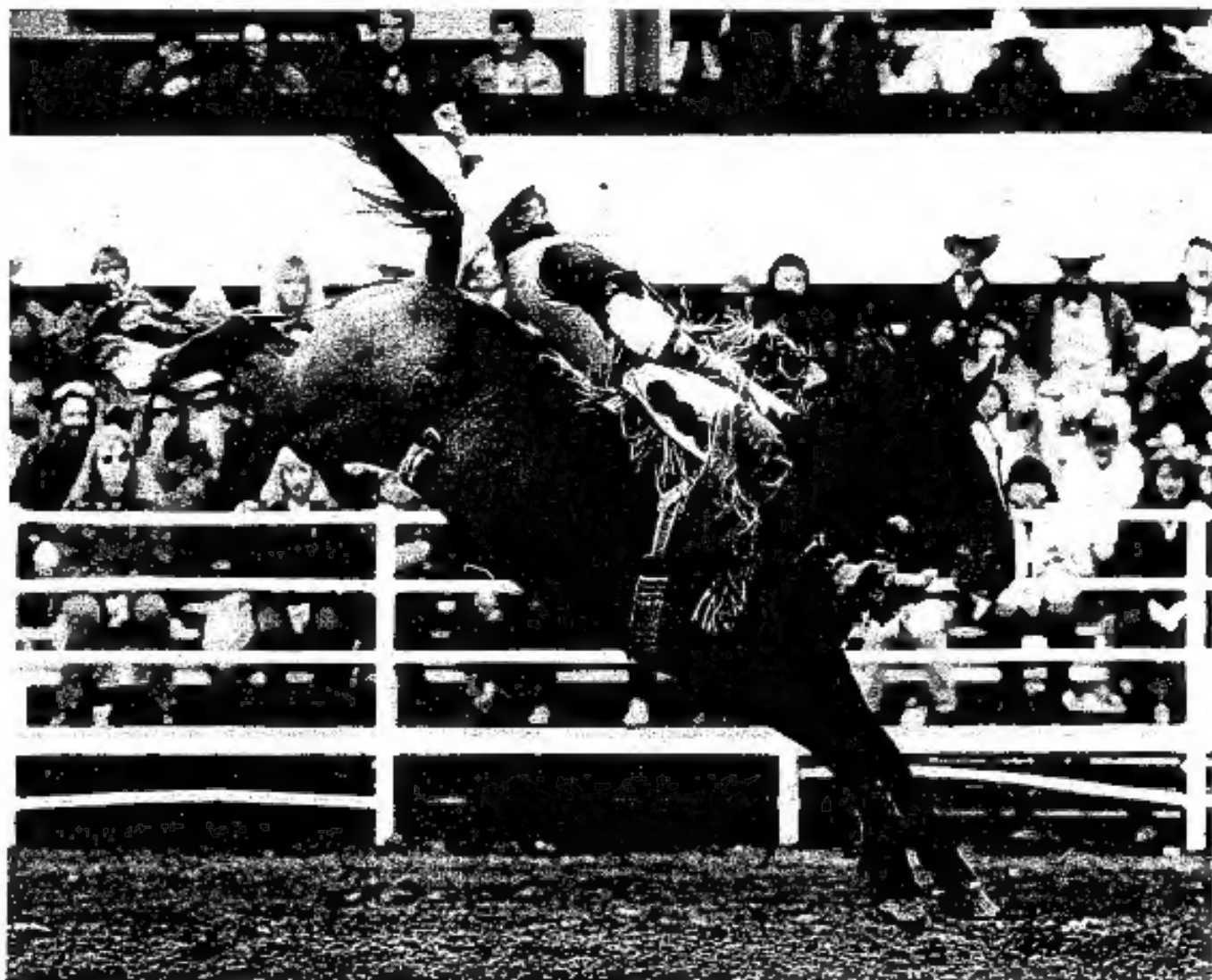


Photo: Copeman, 1993

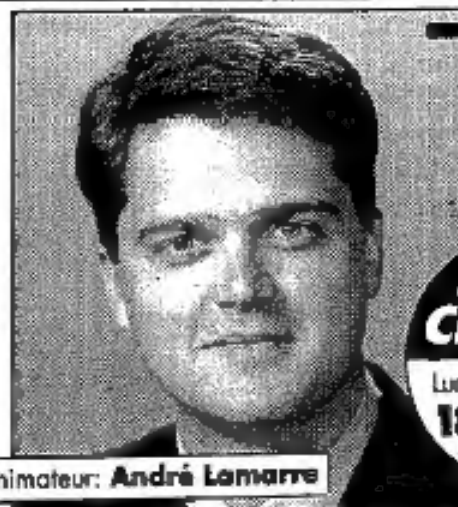
Le cow-boy Roger Lacasse aime les émotions fortes. Il dit qu'il n'a peur de rien.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON—Huit secondes. Huit longues secondes pendant lesquelles l'homme et la bête doivent se mesurer l'un à l'autre. Dans l'arène, le cheval lance ses plus belles ruades. Sur son dos, le cow-boy

s'accroche à la bride. Dans les gradins, certains spectateurs hurlent leurs encouragements. D'autres retiennent leur souffle. Le cow-boy tiendra-t-il le coup?

suite à la page 2



Animateur: André Lamarre

Des nouvelles de chez nous à la SRC.

**ALBERTA
CE SOIR**

Lundi au vendredi
18h à 23h

Un magazine d'information complet qui vous permet de tout savoir sur ce qui se passe dans la communauté francophone en Alberta.

SRC  Télévision Alberta

De tout pour faire un monde

• Aux aéroports internationaux d'Edmonton et de Calgary

Augmentation prochaine des services en français

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — À partir du 16 décembre, des commerçants qui louent des locaux dans les aéroports internationaux d'Edmonton et de Calgary seront obligés d'être capables de servir leurs clients dans les deux langues officielles.

Dani Lorieau, du Commissariat aux langues officielles, explique que c'est la troisième étape d'implantation de la Loi sur les

langues officielles. Non seulement les agences fédérales, mais aussi certains commerces et les transporteurs aériens de ces deux aéroports auront à assurer un minimum de services dans les deux langues officielles.

Les voyageurs auront le droit de recevoir un service dans l'une ou l'autre langue officielle, entre autres, dans les restaurants, les cafétérias, les agences de location de voitures et d'assurance-voyage,

les bureaux de change, les boutiques hors taxes et les hôtels. Les appareils libre-service, comme les guichets automatiques bancaires, devront obligatoirement offrir un service bilingue. Les instructions des téléphones publics devront être écrites en français et en anglais. Les services des transporteurs aériens, dont le service de billetterie, les modalités d'embarquement et le service d'annonces publiques, devront

se faire dans les deux langues.

Bryce Paton, directeur du service à la clientèle au *Calgary Regional Airport Authority*, affirme que ce dernier continuera à respecter ses obligations et à fournir les services appropriés dans les deux langues officielles. «Notre politique a toujours été qu'il y ait du personnel capable de s'exprimer dans les deux langues officielles dans nos bureaux d'information», assure-

t-il.

Les petits commerçants de l'aéroport international pourront avoir recours aux services du personnel bilingue qui travaille dans ces bureaux d'information pour répondre aux exigences de la Loi sur les langues officielles, raconte-t-il. «Ce ne sont pas tous les commerces qui peuvent avoir du personnel constamment sur place qui parle français», ajoute-t-il.

On coupe le ruban à Saint-Paul



Photo: Jean Perron

ST-PAUL — Après plusieurs mois de travail acharné, le Centre de ressources préscolaires de Saint-Paul a ouvert officiellement ses portes le 15 novembre. Lionel Rémillard, Simone Labrie, Maurice Joly et Yvan Beaubien ont procédé à la coupe du ruban.

Jean Perron

Un centre de ressources préscolaires à Bonnyville

BONNYVILLE — La Société des parents pour l'école canadienne-française de Bonnyville ouvrira officiellement son Centre de ressources le 8 décembre prochain à 19h30.

Pour l'occasion, Lionel Rémillard, directeur général par intérim du Conseil scolaire du Centre-Est, remerciera publiquement les organismes, individus et entreprises qui ont contribué de façon financière ou matérielle à l'établissement du Centre.

Le Centre est situé dans les locaux du *Parent Child Centre* à Bonnyville. Il est ouvert les mardis de 15h30 à 16h30 et de 18h30 à 19h30 ainsi que les vendredis de 15h30 à 16h30. Les parents pourront s'y procurer des livres, des cassettes, des vidéocassettes et des jeux pour enfants de 3 à 5 ans.

Le coût de la carte de membre est de 10\$ pour un an. Éventuellement, les organisateurs espèrent obtenir du matériel pour les jeunes de tout âge ainsi que pour les adultes.

Lucie Lavoie



Photo: Julie Morin

Yahoou! C'est le temps du rodéo!

suite de la page 1

Roger Lacasse aime les émotions fortes. Cow-boy professionnel depuis déjà cinq ans, il gagne son pain en faisant du rodéo. Originaire de Saint-Eustache au Québec, il a

commencé à pratiquer ce sport à l'âge de 18 ans. Pour lui, le rodéo est venu naturellement. «J'ai toujours été en amour avec les chevaux», raconte-t-il.

Il a d'abord été guide et, par la suite, entraîneur. Puis est venu le jour où il a monté un cheval sauvage pour la première fois. «J'ai essayé ça et j'ai aimé ça. J'ai vu que c'était un sport d'adrénaline.» Par la suite, il a essayé les différentes disciplines du rodéo: taureau sauvage, cheval sauvage avec selle et cheval sauvage sans selle. Aujourd'hui, le cow-boy ne participe qu'aux épreuves de la catégorie de cheval sans selle. «Je veux essayer de faire de la compétition surtout dans une discipline pour me rendre au sommet. Si je me concentre sur trois disciplines, ça coûte plus cher etc'est plus difficile», soutient-il.

Le cow-boy, qui habite maintenant à Edmonton, se classe présentement seizième au monde. Au Stampede de Calgary, l'été dernier, il a obtenu la deuxième place. De plus, il s'est toujours classé dans les quatre premiers lors des quatre derniers championnats canadiens qui se déroulent chaque année à Edmonton. Cette année, les spectateurs l'auront reconnu car il marchait à l'aide de béquilles, s'étant foulé une cheville lors d'une compétition au Texas quelques semaines plus tôt.

Roger Lacasse avoue que son état a sûrement affecté sa

performance, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'être de la partie. Il est conscient du danger qu'il court quand il monte un animal de rodéo. À chaque ruade, le cheval peut l'envoyer rouler sous ses sabots. Une simple chute peut même faire beaucoup de ravages. «C'est sûr que quand tu es blessé, tu es à la maison et tu ne fais pas de sous. C'est une chose à laquelle il ne faut pas que tu penses. C'est comme pour n'importe quel athlète qui pratique n'importe quel sport.»

Même s'il vit en milieu urbain, le cow-boy rêve d'avoir un jour sa maison à la campagne avec ses propres animaux. Il estime qu'il faut respecter les animaux, particulièrement les chevaux et les taureaux de rodéo. «Les chevaux, comme les cavaliers, ont une grosse réputation», explique-t-il. En effet, plus les animaux sont d'un tempérament fougueux, plus ils sont convoités par les cow-boys car ils augmentent le pointage accordé à la performance.

Le rodéo est un sport originaire de l'Argentine. Devenu populaire aux États-Unis, au Mexique et au Canada, c'était à l'époque une grande fête qui soulignait le marquage du bétail. Aujourd'hui, l'événement a été transformé en vraies compétitions sportives d'envergure. Les cow-boys d'Amérique du Nord peuvent participer à plus de 100 rodéos par année.



Collection oblate, Edmonton, Archives provinciales de l'Alberta, photo OB 7078.

Les comédiens du collège Saint-Jean d'Edmonton après une représentation du «Bourgeois Gentilhomme». Le théâtre a une longue tradition dans l'histoire de la francophonie albertaine.

ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• La Fête franco-albertaine

Beaumont en 1995 et Saint-Paul en 1996**CAROLE THIBEAULT**

EDMONTON — L'ACFA régionale d'Edmonton se prépare présentement pour la sixième Fête franco-albertaine qui se tiendra à Beaumont en juillet 1995.

Selon le maire de Beaumont, Ken Kolby, l'organisation de la Fête franco-albertaine tombe à point car elle correspond au centenaire de la petite ville. De plus, il se dit heureux d'accueillir un événement francophone car Beaumont s'est toujours déclarée bilingue. Des activités seront donc organisées de concert avec les deux événements.

Aux yeux des gens de la régionale d'Edmonton, la tenue des festivités à Beaumont est une nouvelle occasion de resserrer les liens avec la communauté francophone de l'endroit. «Dès qu'on a annoncé nos intentions à Beaumont, on a été accueillis avec beaucoup d'ouverture. Les gens sont excités de travailler avec nous», affirme Sophie Dupuis Graves,

directrice de l'ACFA d'Edmonton. Elle souligne également que la Fête franco-albertaine 1995 respectera la formule «camping familial dans un milieu rural» qui a toujours fait la popularité de l'événement.

Fête franco-albertaine 1996

Après l'étude des mises en candidature, l'ACFA régionale de Saint-Paul a été choisie pour organiser la Fête franco-albertaine en 1996. Encore une fois, la Fête aura lieu dans le cadre d'un centenaire, celui de Saint-Paul-des-Métis.

Claire Hébert, présidente de la régionale, mentionne que la conjonction des deux événements permettra de rappeler aux gens du centenaire que beaucoup de francophones faisaient partie des pionniers qui sont venus coloniser la région.

Il est encore tôt pour parler des activités précises qui seront organisées pendant les festivités. Cependant, la présidente veut

donner une bonne visibilité aux francophones de toute la région. «On espère faire participer toutes les petites communautés francophones comme Saint-Vincent, Mallaig et Thérien. Ce sont tous des petits villages francophones.»

Qu'en pense Fort McMurray?

L'ACFA régionale de Fort McMurray était aussi en lice pour présenter la Fête en 1996. Comme l'explique Jean-Luc Simard, agent de développement de la régionale, l'idée avait d'abord germé au Bureau des présidents tenu en mai à Fort McMurray. Les francophones de l'endroit s'étaient ensuite ralliés au projet et avaient commencé des démarches... pour finalement se faire dire non.

M. Simard avoue que le refus a été plutôt difficile à avaler. Cependant, la régionale n'a pas perdu le goût d'organiser quelque chose de grand. «Présentement, on est en pourparlers avec différentes associations ici en

ville pour organiser quelque chose en 1996 qui dépasserait un peu le cadre de la francophonie. On parle peut-être de faire venir André-Philippe Gagnon. Mais ce serait plus une fête multiculturelle», avance-t-il.

Malgré la déception, l'ACFA de Fort McMurray soumettra-t-elle sa candidature pour la Fête franco-albertaine 1997? «Je ne sais pas, lance M. Simard. On n'est quand même pas aux Jeux olympiques. Ça peut arriver. Il y a peut-être une autre ville qui va se présenter et qui va avoir un centenaire à ce moment-là. Il ne faut pas mettre la charrue devant les boeufs».

Dernière heure!

EDMONTON — Au moment d'aller sous presse, *Le Franco* a appris que l'avocate franco-albertaine Mary Moreau venait d'être nommée juge à la Cour du banc de la reine de l'Alberta. Me Moreau est connue pour sa défense des francophones minoritaires. Elle s'est particulièrement illustrée dans la cause Mahé-Bugnet devant la Cour suprême du Canada, jugement qui a reconnu le droit à la gestion scolaire aux francophones du pays.

Carole Thibault

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Derrière les mots de tous les jours

Qu'est-ce que la poubelle, les guillemets et le sandwich ont en commun? Ils perpétuent le nom de la personne qui les a inventés! L'homme qui a imposé

l'usage de la boîte à ordures, Eugène René Poubelle, lui a laissé son nom. Les guillemets ont été créés par l'imprimeur Guillaume au 16^e siècle. On doit au comte de Sandwich, qui voulait manger sans quitter la table de jeu de cartes, le mets du même nom.

Le bottin, le calepin, le moteur diesel, le degré fahrenheit, les montgolfières, les volts et les watts portent tous le nom de leurs inventeurs. Même chose pour la guillotine et le lynchage, heureusement disparus aujourd'hui! Le docteur Guillotin avait créé son invention pour abréger les souffrances des condamnés à mort. Le capitaine Lynch, lui, a créé les exécutions à mort sans jugement.

Les marques de commerce klaxon et frigidaire sont devenues si populaires que leur nom a remplacé celui de leurs produits, les avertisseurs d'auto et les réfrigérateurs. Les bottes kodak et les mouchoirs kleenex ont connu le même sort. (Petite parenthèse: les mots commençant par K en français sont presque tous des mots étrangers (kayak, kimono, kiwi) ou des marques de commerce (kodak).)

Certaines personnes ont laissé leur nom à des vêtements, comme le baron Raglan, qui survit aujourd'hui dans les manches raglan. On doit le pantalon à un personnage de la comédie italienne, un docteur victime de tours pendables. Rares sont ceux qui connaissent son existence, mais tout le monde connaît ses culottes.

Plusieurs noms de villes sont immortalisés dans leurs produits. Mot américain créé en 1902, le hamburger a été nommé d'après Hambourg, sa ville d'origine. Le xérès, dont nous connaissons surtout la variété sherry, porte le nom de la ville d'Espagne d'où il vient. Notre pâté chinois tient son adjectif de la ville de China, dans le Maine. Le fromage oka et le champagne rappellent le nom de leur région d'origine. Enfin, l'usine de produits chimiques du village de Javel a changé à tout jamais la façon de nettoyer des yvettes, personnages de femmes au foyer de vieux manuels scolaires canadiens.

La nicotine, plaisir plutôt fumeux, a été popularisée par l'ambassadeur Nicot, qui a rapporté le tabac de ses nombreux voyages. Deux dieux grecs nous ont légué leurs prénoms pour des voluptés fort différentes: Eros et Aphrodite survivent dans érotisme et aphrodisiaque. Serait-ce pour contrer ces dieux lascifs que treize papes ont porté le prénom Innocent?

Après cette revue des noms propres devenus noms communs, il me reste à citer des cas contraires, où le nom commun s'est transformé en nom propre, comme les villages Quarante et Condom -je n'invente rien... Le mot de la fin? A me relire, je constate que je n'ai rien pour les lettres U, T et Z. Ah, zut alors!

La période des fêtes arrive à grands pas...

Annoncez un produit ou un service
(cadeaux de Noël, promotion spéciale des fêtes,
service de traiteur, etc.).

ou encore

Publiez vos vœux de Joyeux Noël et Bonne année
dans notre numéro du 16 décembre.

Quelques exemples de prix *

(largeur x hauteur = prix)		* Autres prix et dimensions disponibles sur demande. Contactez Micheline ou Pascale au 465-6581. Nos prix incluent la TPS.
1/2 page : 10 1/4" x 7 3/4" =	294,25 \$	
1/4 page : 6" x 6 1/2" =	147,13 \$	
1/8 page : 4" x 5" =	74,90 \$	
1/16 page : 4" x 2 1/2" =	37,45 \$	

Coupon-réponse à retourner par télécopieur ou par la poste

Votre réservation doit nous parvenir au plus tard le 7 décembre.

1) Espace retenu _____ au prix de _____ \$.

2) Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco. Cochez.

- ☐ Mon chèque ou mandat accompagne ce coupon-réponse
☐ Mon chèque ou mandat suit par la poste
☐ Veuillez me facturer

3) Adresse de facturation

Nom de la personne contact: _____

Nom de l'entreprise ou de l'organisme: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

N° de téléphone: _____ N° de télécopieur: _____

4) Ne pas oublier de joindre le texte de votre annonce. Nous pouvons vous aider à la rédiger ou la traduire au besoin. Si vous avez un télécopieur, une épreuve de l'annonce vous sera envoyée avant publication.

Le Franco • 8923 - 82^e Avenue • Edmonton (AB) T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

Billet

Lettre ouverte à Diane Marleau

Madame,

J'observe depuis des mois vos agissements dans le dossier de la privatisation des soins de santé et j'avoue que j'y perds le peu de latin que les religieuses chargées à une certaine époque de mon éducation avaient réussi à m'enseigner.

Dans un mouvement de désengagement de l'État et de lutte au déficit qui n'épargne aucun des secteurs jusqu'ici contrôlés par le gouvernement, l'Alberta ouvre la porte à l'entreprise privée dans le domaine des services de santé. Il n'est évidemment pas question de confier la santé de la population aux bons soins des gens d'affaires et de mettre tous les hôpitaux en vente du jour au lendemain. Ce serait, de toute façon, impossible. La stratégie du gouvernement albertain consiste plutôt à créer des brèches dans le système actuel en permettant à des professionnels de la santé de facturer à leurs clients des «frais de clinique».

Bien que vos regards désapprobateurs la visent plus particulièrement, l'Alberta n'est pas la seule province où de telles cliniques ont ouvert leurs portes. Un centre mis sur pied par un hôpital montréalais offre par exemple aux «gens d'affaires, cadres et professionnels» des services d'examen médicaux, de tests de laboratoire et de diagnostics. Les frais sont payables comptant, par chèque ou par carte de crédit. À condition d'en avoir les moyens, donc, finies les listes d'attente et les visites multiples chez le médecin et au centre de prélèvements.

Ce qui vous déplaît dans tout ça, ce sont les frais que doivent payer les patients pour avoir accès aux services des cliniques privées. Cette pratique contrevient, dites-vous, à la Loi canadienne sur la santé. Chacun de vos passages chez nous est d'ailleurs précédé de menaces à l'endroit de la province. Si l'Alberta viole la loi, clamez-vous dans notre lointaine capitale nationale, elle verra ses paiements de transfert réduits. Mais combien de visites de courtoisie vous faudra-t-il faire encore à votre homologue provinciale avant de passer aux actes? Chaque fois, vous semblez rentrer bredouille à Ottawa. Et votre valse-hésitation permet à certains «précédents» de devenir «faits accomplis».

Si vous croyez fermement que l'existence de cliniques privées constitue une menace à l'universalité et à l'accessibilité des soins de santé alors, de grâce, cessez de vociférer et agissez! Autrement, vous laissez entendre que les accrocs à la règle sont tolérables et que vos protestations ne sont là, finalement, que pour la forme.

Pascale Bréniel

Courrier des lecteurs

Le 160^e anniversaire des Filles de Jésus

Le 24 novembre dernier, les Filles de Jésus de la Province d'Edmonton célébraient le 160^e anniversaire de leur fondation. Leur congrégation est issue du beau pays d'Armorique où, en 1834, cinq jeunes filles se sont consacrées au Seigneur pour le service des pauvres des campagnes. «Elle est le fruit d'une lente germination ou d'une longue patience de Dieu.»

Comme autant de bourgeons éclatés au petit chêne breton, de nombreuses et fructueuses fondations sont apparues les unes après les autres et dans plusieurs pays. Depuis, la vie a jailli à jets continus de toutes ces implantations. C'est pourquoi les Filles de Jésus ont voulu célébrer dans la gratitude tous les bienfaits reçus pendant plus d'un siècle et demi.

L'Eucharistie, célébrée dans la chapelle de la Maison Saint-Joseph, était présidée par le révérend père Thomas Bilodeau, OMI, qui fit l'homélie de

circonstance. D'autres communautés religieuses étaient représentées: les Soeurs de l'Assomption, les Soeurs Notre-Dame de la Croix, les Soeurs de la charité de Notre-Dame d'Évron, les Filles de la Sagesse, les Soeurs de la Providence de Kingston ainsi que plusieurs Associées Filles de Jésus et nos employés. Une réception où toutes fraternisèrent dans la jubilation suivit au gymnase.

Conscientes de nos pauvretés, mais aussi de toutes les possibilités qui nous ont été données, et relisant dans la foi l'histoire de notre congrégation des origines jusqu'à nos jours, nous avons laissé monter en nous l'action de grâce et l'espérance.

À chaque époque sa grâce. Les Filles de Jésus d'aujourd'hui veulent encore faire fleurir ce charisme particulier que leur ont légué leurs fondateurs et qui a fait vivre leurs devancières.

Soeur Alice Trotter, ff

Les aînés de Legal livrent un témoignage

LEGAL — C'est par une soirée remplie de joie que notre cours de *Viellir en santé* s'est terminé. Une quarantaine de personnes ont participé à la petite fête. Pour mettre une bonne ambiance et du soleil dans les cœurs, nous avons trinqué à notre santé.

Le maître de cérémonie, Normand Létourneau, a présenté Jeannette Létourneau, la présidente de la Fédération des aînés franco-albertains, ainsi que l'animatrice du cours *Viellir en santé*, Fernande Bergeron. Cette dernière nous a donné à chacun un certificat de mérite et un joli oeillet.

Mme Létourneau en a profité pour expliquer le travail de la Fédération par rapport à la défense des droits des aînés afin de leur assurer une vie décente. Elle

a également souligné que la FAFA regroupe tous les clubs d'aînés de la province et compte plus de 1000 membres. Mme Bergeron nous a remerciés de notre collaboration qui a contribué au succès du cours. À notre tour, nous l'avons remerciée, lui assurant que ses conseils ont été très appréciés et qu'ils seront mis en pratique.

Par la suite, les participants ont présenté une petite mise en scène en deux actes. La première partie, intitulée *Autour d'une tasse de café chez Paul*, présentait les femmes qui se rappelaient l'annonce du cours *Viellir en Santé*. Une d'elles affirmait qu'un forgeron animerait le cours. Valiquette s'est alors mise à rire et leur dit que c'était Mme Bergeron d'Edmonton.

suite à la page 10

LE RÔLE DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL



LE FRANCO

Directrice: Pascale Bréniel

Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault

Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard

Graphiste: Linda Lavoie

Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie

CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand

CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire

et Lucienne Brisson (Saint-Albert)

FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard

GRAND-CENTRIE: Kathleen Bouchard

JASPER: Marie-Joëlle Oriard

LETHBRIDGE: Adjoa Savage

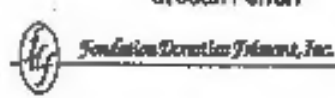
PLAMONDON: Lina Labonté

RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore)

et Noëlla Fillion (Donnelly)

SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe

et Jean Perron



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.

Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.

Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2

Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

La reproduction des textes — en tout ou en partie — est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte. Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation. Le Franco se dégage de toute responsabilité une fois l'annonce approuvée.

• Gisèle Boutin Desjardins

L'évolution artistique d'une peintre

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «L'an nous excite et une touffe d'herbe, avec toutes ses couleurs, c'est aussi excitant qu'un coucher de soleil pour un peintre», lance Gisèle Boutin Desjardins, artiste edmontonienne. Ses toiles sont exposées au centre culturel Marie-Anne-Gaboury jusqu'au 22 décembre.

Mme Boutin Desjardins a premièrement peint des tableaux dans le nord québécois à Manicouagan, dans les années 1960 lorsque se construisait les grands barrages de la baie James. «Je voulais m'exprimer, explique-t-elle. Je me sentais vraiment seule et j'avais besoin de quelque chose pour combler ce vide qu'est la solitude.»

Elle a déménagé en Alberta en 1977, avec l'intention d'y rester «quelques années», pour perfectionner son anglais, un atout essentiel à sa carrière. Elle y habite toujours. Mais ce n'est que dix ans plus tard qu'elle



Gisèle Boutin Desjardins devant une de ses œuvres qui sont exposées au Bistro d'Edmonton.

s'est remise à peindre avec sérieux.

Elle avoue qu'à l'époque ses tableaux étaient très sombres. «Quand j'ai commencé, en 1987, j'étais une révoltée», raconte-t-

elle. Elle explique qu'elle était très politisée et que cela s'exprimait dans son art. Elle a peint, par exemple, l'ours russe qui dévorait l'Afghanistan. Elle



Photo: Michel Bouchard

avoue que ce ne sont pas des œuvres qui se vendraient aisément. «C'est une période par laquelle je devais passer, raconte-t-elle. Maintenant, les choses me dérangent moins. Je vois aussi la beauté et je ne vois pas la vie de façon aussi noire.»

Elle peint, entre autres, des paysages, mais elle estime qu'elle est une peintre impressionniste plutôt que réaliste. Elle dit adorer Gauguin et Van Gogh. «Van Gogh était capable de faire un cheval mauve. Ça ne le dérangeait pas car le cheval l'était dans sa tête.» Elle raconte qu'elle tente toujours de développer son propre style. «Tu peux travailler toute ta vie sans avoir trouvé ton style, explique-t-elle. J'ai déjà commencé à trouver mon propre style. C'est loose et il n'y a rien de pogné dans ma peinture.» Elle peint maintenant avec de l'aquarelle, qui est, selon elle,

plus propre que l'huile. L'aquarelle permet aussi à l'artiste de travailler à son gré car il est possible d'interrompre son travail et d'y revenir plus tard pour terminer une toile.

Elle avoue qu'elle doit se discipliner afin de terminer une toile avant d'aller de l'avant avec la prochaine. «Je suis très intéressée par ce qui est difficile dans la peinture et pas le reste, explique-t-elle. Si j'ai mis les couleurs et que c'était ce qui était le plus difficile, tracer la route sur la toile, ça ne m'intéressera plus.»

Gisèle Boutin Desjardins prend aussi des photos pour alimenter sa créativité. «J'ai toujours des idées, raconte-t-elle. Je vois quelque chose et je veux le peindre. Je prends aussi des photos. J'en ai des tonnes.»

Elle raconte qu'elle est incapable de peindre l'été car elle doit entretenir son jardin. «On peut peindre avec des fleurs dans un sens», raconte-t-elle. Sa fleur préférée est le pavot, qu'elle qualifie de fleurs très élégante. Elle en cultive sept ou huit différentes variétés, mais elle dit peindre rarement des fleurs.

La peintre adore séjourner dans le sud. «Puerto Vallarta [au Mexique] c'est un paradis pour les artistes», raconte-t-elle. Elle se dit éblouie par les petites rues pittoresques de cette localité, mais avoue qu'elle veut premièrement peindre l'Alberta. «Les montagnes, on en a jamais assez.»

Elle espère pouvoir vivre de son art. «J'aimerais en vivre, pas confortablement, mais payer mes dépenses, raconte-t-elle. Si je réussis tant mieux, mais j'ai encore du chemin à faire.»

Une tournée réussie pour le «Troubadour d'espérance»

BONNYVILLE — Le chanteur Gilles Saint-Hilaire a effectué une tournée particulièrement réussie dans les régions de Bonnyville, Saint-Paul, Plamondon et Medley. Ils s'est également rendu dans les écoles. Le «Troubadour d'espérance», comme on l'appelle, a séduit les foules par son charisme et sa sérénité. Plusieurs centaines de personnes se sont déplacées pour ses représentations. Gilles Saint-Hilaire a aussi participé à une messe à la paroisse Saint-Louis de Bonnyville avec la chorale locale. Sur notre photo, on aperçoit le chanteur entouré des élèves de l'école Voyageur de Medley. Une cassette des chansons de Gilles Saint-Hilaire est en vente au bureau de certaines régionales de l'ACFA et au Carrefour, à Edmonton.

Clémence Lavoie Lemire



Photo: Clémence Lavoie Lemire

VIA VOUS EN MET PLEIN LA VUE.

Que vous optiez pour le confort simple de la classe coach ou pour tout le charme de la classe Bleu d'Argent™, les trains d'argent de VIA Rail vous font voir du pays à tarifs réduits. Une chance unique de visiter votre famille et vos amis ou d'admirer les paysages spectaculaires des Rocheuses et des Prairies comme seuls les trains transcontinentaux vous permettent de le faire. 40 % de rabais cet automne et cet hiver! Consultez sans tarder votre agence de voyages ou appelez VIA Rail™ au 1 800 561-8630.

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE UNIQUE À BORD DU CANADIEN™.



Le voyage en train par excellence.

Les voyageurs de la classe coach se détendent dans de confortables fauteuils et contemplent les paysages des fenêtres panoramiques. La voiture Skyline est également à leur disposition.

Les voyageurs de la première classe bénéficient de toutes les commodités et du confort de la classe Bleu d'Argent: voitures-lits avec douche, l'usage exclusif de la voiture Parc, avec ses salons et sa section panoramique et, bien sûr, la fameuse voiture-restaurant.

VOYAGES TRANSCONTINENTAUX
40% de rabais
COACH jusqu'au 14 déc. 1994.
BLEU D'ARGENT pour le temps des Fêtes également!

EDMONTON - VANCOUVER	
COACH	BLEU D'ARGENT
109\$	304\$
EDMONTON - WINNIPEG	
COACH	BLEU D'ARGENT
95\$	254\$
EDMONTON - TORONTO	
COACH	BLEU D'ARGENT
199\$	396\$

Conditions:
Canada: rabais de 40 % du 1^{er} novembre au 14 décembre 1994. Mexique: rabais de 40 % du 1^{er} novembre 1994 au 31 janvier 1995. Les jeunes de 12 à 24 ans et les aînés de 65 ans et plus ont droit à un rabais supplémentaire de 10 %. Adultes 7 jours à l'avance. Places limitées en coach. Les prix sont déduits par personne pour un aller simple en chambre ou chambre double (deux places doubles) de la classe Bleu d'Argent ou pour un aller simple en chambre coach.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI!

VIA

• JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES

AU CARRE

Commencez la nouvelle année sur une note

18,99\$

Joe Clark
Libre expression

20,99\$

**Ces enfants
d'ailleurs**
Libre expression

10,95\$

Collection
Contes
écologiques
Éditions Michel
Quintin

12,95\$

Collection de
Marie-Louise Gay
Éditions Héritage

Proverbes
et animaux
Raton-Laveur

ARLETTE COUSTURE

MIMI-LA-NUIT

La fête est à l'eau!

PROVERBS

Joe Clark
PLAIDOYER
POUR
UN PAYS
MAL
AIMÉ

Simon et la plume perdue

ANTS
S
relles

MAURÉ-LOUISE GAY

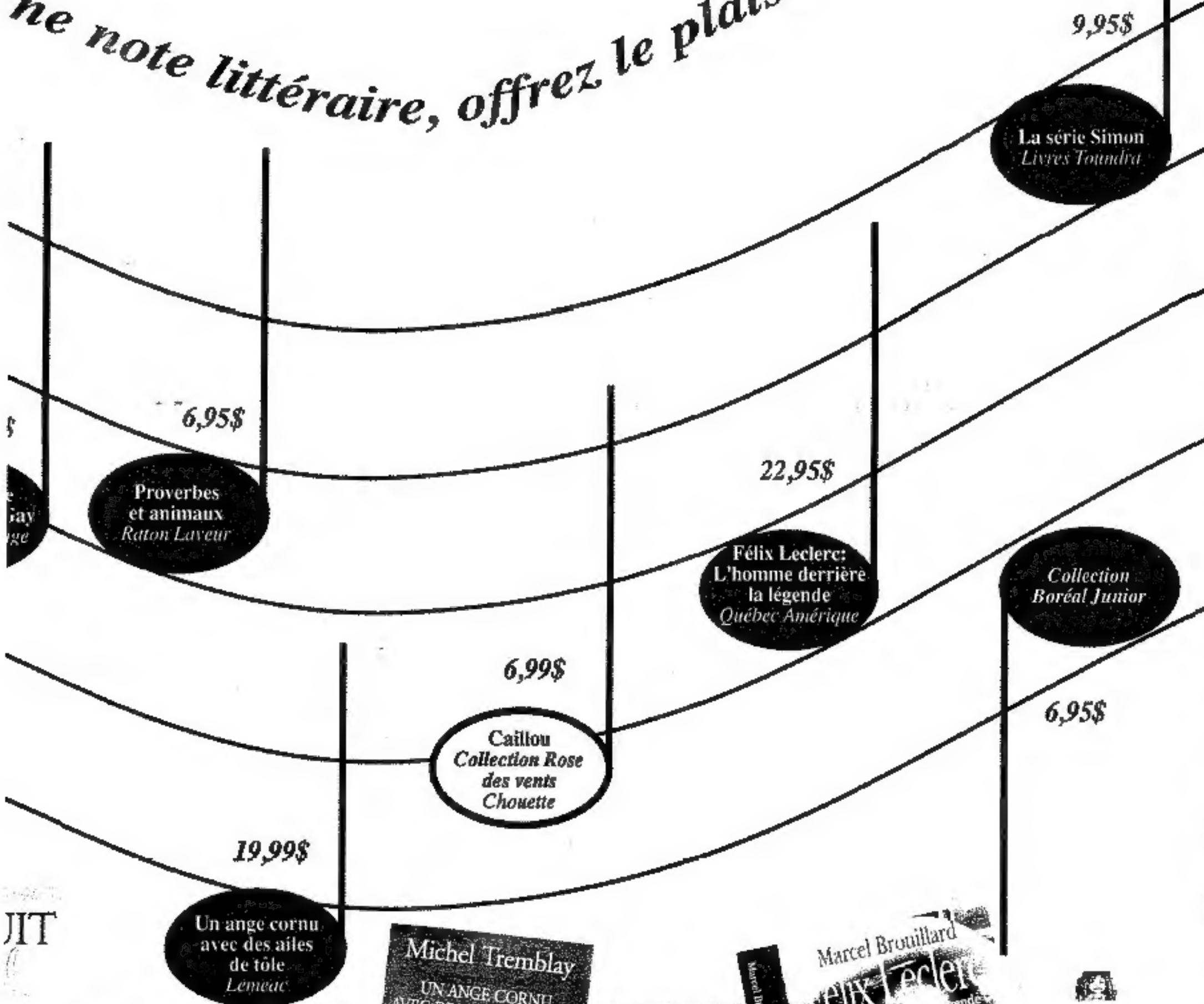
• JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • 8927 - 82^e Avenue • Edmonton

8927 - 82^e Avenue • Edmonton

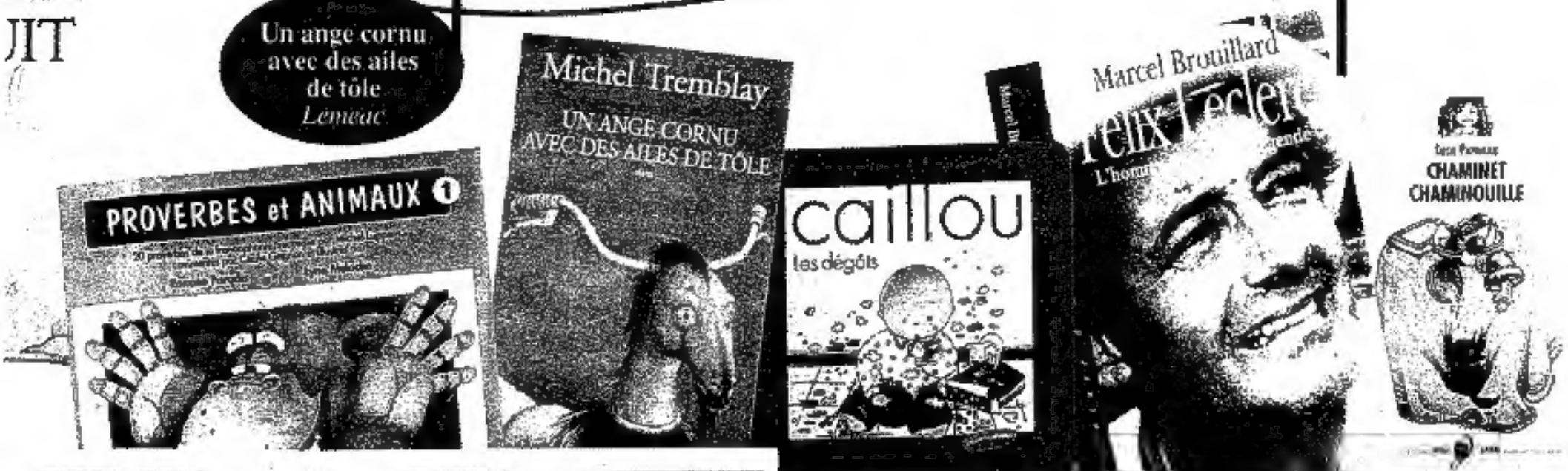
JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES •

REFOUR

ne note littéraire, offrez le plaisir de lire



IT



Edmonton (Alberta) • 466-1066

JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES • JOYEUSES FÊTES •



Université d'Ottawa
University of Ottawa

Maîtrise en service social programme offert en français

L'École de service social de l'Université d'Ottawa reçoit
présentement les demandes d'admission pour 1995-1996

Date limite: le 6 février 1995

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir une
trousse d'admission, veuillez contacter:

Université d'Ottawa
École de service social
C.P. 450, Succ. A
Ottawa ON K1N 6N5

Tél.: (613) 564-9854 • Téléc.: (613) 564-7124

LE CÉCA EST À LA RECHERCHE D'UNE COORDONNATRICE POUR LE SECTEUR PROGRAMMATION FEMMES

Tâches:

- Coordonner l'élaboration d'un plan provincial
de formation pour les femmes francophones
de l'Alberta.
- Maintenir des liens avec les associations et
les organismes nationaux, provinciaux,
et régionaux s'occupant de condition féminine.
- Préparer les demandes de financement
nécessaires pour assurer la continuité du dossier.
- Maintenir à jour les dossiers et les ressources
disponibles aux femmes.

Qualités recherchées:

- Initiative
- Dynamisme
- Sensible aux besoins spécifiques des femmes
- Capable de travailler en équipe
- Excellentes habiletés d'organisatrice
- Excellentes habiletés de communication

Salaires: à négocier

Durée du contrat: cinq mois avec possibilité de renouvellement

Vous êtes priée de soumettre votre curriculum vitae
avant le 12 décembre 1994 au:



Centre éducatif communautaire de l'Alberta
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
Attention: Agathe Gaulin
8406 rue Marie-Anne Gaboury (91 St)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Tél: 468-1582 / Télécopieur: 468-8760



L'A.C.F.A. RÉGIONALE D'EDMONTON recherche

UNE SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

Qualifications requises:

- Excellente communication verbale et écrite en français
- Bonne communication verbale en anglais
- Maîtrise du traitement de texte
- Responsable et autonome
- Capable d'entreprendre plusieurs tâches en même temps
- La connaissance du programme de comptabilité ACCPAC
serait souhaitable

Tâches:

- Réception et secrétariat général
- Responsable de la petite caisse, des dépôts, des comptes
à payer et à recevoir

Salaires:

- À négocier selon les qualifications et les compétences

S.V.P. veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant
le 15 décembre à:

Sophie Dupuis Graves, directrice générale
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
100, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Au Bar-Bar, c'est parti en grand

SOPHIE SAVOIE

ST-ISIDORE — Le club Bar-Bar de Saint-Isidore a commencé sa dixième saison en grand. Le 21 octobre, Martin Fournier, chanteur connu des francophones d'Edmonton, était l'artiste invité pour l'ouverture de la saison. Il était accompagné de Patrick Thibault. Ils ont offert un spectacle qui a été apprécié de tous. Le 4 novembre, le club accueillait l'humoriste québécois Pierre Légaré dont le spectacle a sans contredit fait rire et réfléchir son auditoire.

Le 10 novembre, le Bar-Bar était l'hôte d'un spectacle très touchant. Judy et Henri Piovesan ont charmé un public venu en grand nombre pour les écouter et les applaudir. Judy est une chanteuse originaire de Falher. Son mari et elle travaillent ensemble depuis plusieurs années. Judy a été lauréate du Gala provincial de la chanson de la Saskatchewan en 1993 et elle a obtenu le Prix de la Presse lorsqu'elle s'est présentée au Gala interprovincial de la même année qui avait lieu à Vancouver.

De son côté, Henri est originaire



Henri et Judy Piovesan étalent en spectacle au Bar-Bar le 10 novembre dernier.

de Niagara Falls, en Ontario. Il est né de parents d'origine italienne mais parlant français. Il est claviériste et a fait partie du groupe ontarien White Water. Henri est venu enseigner la musique à l'école Routhier de Falher et a ainsi fait la connaissance de Judy. Ils vivent présentement à Vernon, en Colombie-Britannique.

Ils ont donné un spectacle de deux heures où la chanson française était à l'honneur. Passant de Marjo et Maurane à Daniel Bélanger, sans partitions ni

paroles, ils maîtrisent leur répertoire. La présence sur scène de Judy, ses commentaires entre les chansons et la complicité entre elle et Henri ont donné à leur spectacle une chaleur et une beauté bien particulière. Cela leur a donné droit à une ovation spontanée et bien méritée.

Le Bar-Bar est bien enraciné et promet d'offrir une saison de spectacles et d'activités variés à ses membres et à tous ceux qui s'y rendent en grand nombre depuis le début de la saison.

Offre d'emploi

Le comité du Centre culturel, scolaire et communautaire
de Lethbridge est à la recherche
d'un.e coordonnatrice.

Qualifications

- maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
- connaissances en informatique
- connaissance du milieu minoritaire
- expérience au sein d'organismes à but non lucratif
et en bénévolat

Tâches

- faire le lien entre le comité et les différents intervenants
- être responsable des communications envers la communauté
- répondre aux différents besoins du comité et des intervenants

Durée de la fonction: début de janvier à la fin de mars 1995

Salaires et conditions: à déterminer

Veuillez envoyer une lettre de présentation ainsi que votre
curriculum vitae avant le 14 décembre 1994 à:

M. Robert Boudreau
325, 6^e Rue Sud, bur. 202
Lethbridge (AB)
T1J 2C7

Offre d'emploi

Coordonnatrice des Jeux francophones de l'Alberta

Qualifications requises

- bonnes connaissances en gestion de projets
- expérience de travail avec des bénévoles
- excellentes aptitudes de travail en équipe
- enthousiasme et énergie absolument nécessaires

Exigences liées à l'emploi: être admissible aux
prestations d'assurance-chômage et n'avoir jamais
participé à un programme d'emploi du ministère
fédéral du Développement des ressources humaines.

Entrée en fonction: 9 janvier 1995



Faites parvenir votre demande
d'emploi au plus tard le 9 déc. 1994.

Jeux francophones de l'Alberta
pièce 200, 8925-82^e Avenue
Edmonton (Alberta) • T6C 0Z2

Pour informations
supplémentaires: (403) 469-1344

Fait n°1 sur la SP

L'incidence de la sclérose en
plaques au Canada compte parmi
les plus élevées du monde.

Société canadienne de la

Sclérose en Plaques

1-800-268-7582

Tél.: 466-1066



Ils sont
de retour...

beau
dommage



beau
dommage

Nouveauté au Carrefour

• Les boîtes à chansons

Spectacles en primeur

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «Les boîtes à chansons, c'est une des seules chances pour les artistes amateurs de présenter leur spectacle au public», explique Yves Caron, responsable du secteur culturel à l'ACFA provinciale. «C'est aussi un beau lieu de regroupement où les gens peuvent s'amuser et faire vivre leur culture.»

Déjà, l'on présente des boîtes à chansons au Bistro à Edmonton et au club Bar-Bar à Saint-Isidore. Les régions de Calgary et Plamondon s'ajoutent bientôt à la liste. L'ACFA n'organise pas la boîte à chansons, mais peut appuyer les promoteurs régionaux en fournissant de l'aide dans l'organisation et la promotion de ces spectacles amateurs.

«On voudrait que l'organisation ainsi que la présentation du spectacle deviennent plus professionnelles, explique Yves Caron. On veut offrir un service pour atteindre ces objectifs.» Un des défis, à son avis, c'est de s'assurer que toutes les régions puissent bénéficier de ce programme.

Le Bistro à Edmonton a servi

de cobaye pour mettre sur pied ce service, mais Yves Caron avoue qu'il n'est pas encore rodé. «Il y a beaucoup d'ajustements à faire pour chaque organisme qui diffuse des spectacles, lance-t-il. Chaque organisation est différente et il faut s'ajuster de part et d'autre.» Les coûts de formation des artistes peuvent être subventionnés jusqu'aux deux tiers grâce au programme Artistes en résidence de l'ACFA qui défraie le déplacement d'un artiste formateur.

Lise Villeneuve, une des artistes qui a participé à la dernière boîte à chansons à Edmonton, estime que ces spectacles sont très agréables, autant pour l'artiste que le public. «J'aime être spontanée et ne pas avoir un texte que je dois suivre à la lettre», explique-t-elle. Quoiqu'il y ait

toujours des petits problèmes techniques à résoudre, la chanteuse est d'avis que la qualité des spectacles s'améliore toujours. «L'an dernier les gens parlaient tellement qu'on n'entendait pas le spectacle», lance-t-elle, en ajoutant que cette année plus d'artistes s'y intéressent et que les accompagnements musicaux sont meilleurs.

Les artistes qui monte sur scène pourrait en profiter pour se faire une renommée. «Avec les boîtes à chansons, on crée des lieux propices au recrutement et à la formation de nouveaux talents pour les Galas de la chanson», raconte Yves Caron. De plus, si ces spectacles sont de qualité, la radio de Radio-Canada serait éventuellement intéressée à les enregistrer et à les rediffuser.

• Pat Martel

Un rockeur québécois au pays des réformistes

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON — Pat Martel a connu la vie de tournée avec le groupe rock Offenbach, les applaudissements déchaînés des spectateurs entassés au Forum de Montréal et aussi les misères qu'accompagnent les problèmes de drogues et d'alcool. Son nom figure au générique de deux films et de bien des spectacles. On le retrouve également sur les pochettes de disques auxquelles il a contribué, comme musicien, compositeur ou parolier.

Par un étrange coup du destin, un petit recoin dans les bureaux de l'ACFA provinciale lui sert maintenant de point d'ancrage. Sa mission: offrir des ateliers de musique aux jeunes, leur parler de ses expériences professionnelles, du milieu musical et leur montrer «qu'y



Pat Martel

Photo: Michel Bouchard

apas juste les chansons en anglais qui peuvent swinguer». Pat Martel offre aussi un encadrement à des groupes de jeunes musiciens qui pourront éventuellement participer à la Fête franco-albertaine ou au Gala de la chanson.

Le musicien est arrivé à Edmonton par accident. En route pour Vancouver, où il comptait s'installer le temps de préparer un premier disque solo, il a fait halte dans la capitale albertaine pour visiter les parents d'un ami. «J'ai demandé où je pouvais rencontrer des francophones, raconte-t-il. On m'a dit: "Au Bistro du centre Marie-Anne-Gaboury". Je suis allé là, j'ai rencontré du monde, pis les portes se sont mises à s'ouvrir.»

Le musicien donnera quelques

suite à la page 11

SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

On ne vous laissera pas partir si ça n'est pas à votre taille



Avez-vous pensé à nous consulter récemment? Nous vous proposons une telle variété d'options de financement qu'on en trouvera bien une à votre mesure. Nos conseillers en financement sont là pour vous aider à choisir celle qui vous conviendra le mieux. En voici quelques exemples:

- prêt à taux convertible d'un an (convertible à un prêt à long terme en tout temps, sans pénalité);
- hypothèque à risque partagé (les variations des taux d'intérêt sont partagées);
- prêt à long terme (sécurité de taux fixes jusqu'à 20 ans).

Si vous désirez qu'un conseiller en financement de votre région communique avec vous, composez le

1-800-387-3232

SCA  **FCC**
Société du crédit agricole Farm Credit Corporation

Canada



Travaux publics et
Services gouvernementaux Canada

Public Works and
Government Services Canada

Vente «payez et emportez»

de surplus d'équipement
du gouvernement fédéral
Ministère de la Défense nationale
Base des forces armées de Penhold, hangar A6

Le 3 décembre 1994

de 9h à 14h

(pas d'examen préalable de la marchandise)

Le matériel en vente comprend du mobilier et de l'équipement de bureau, de la literie militaire, etc.

La marchandise est vendue sur place et telle quelle. L'acheteur doit en prendre possession avant la fin de la vente. Des éléments peuvent être ajoutés ou retranchés de la liste de matériel ci-dessus.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, s'adresser au
Centre de distribution des biens de la Couronne au
(403) 495-3718

Condition: les achats sont payables en argent comptant ou par carte de crédit Visa ou Mastercard



Travaux publics et
Services gouvernementaux Canada

Public Works and
Government Services Canada

Vente aux enchères de surplus d'équipement du gouvernement fédéral (pas de mise minimum)

Agriculture et Agro-alimentaire Canada
Station de recherche de Vegreville
Autoroute 16A — 1/4 de mille à l'est de Vegreville

Le 9 décembre 1994

Examen de la marchandise: de 9h à 11h
La vente débute à 11h pile

Cette palette de l'équipement en vente: moissonneuse-batteuse pour petits lots, Cultivator, tracteur à gazon Yard-Pro (18 chevaux vapeur) équipé d'un soc, réservoirs à essence de 300-500 gallons, broyeurs, outils électriques et manuels, réfrigérateurs et équipement de laboratoire divers.

Matériaux de construction divers et équipement de bureau. Véhicules motorisés incluant deux camions Dodge 1990 D150 à cabine allongée, Chev. 1989 3/4 tonne, Dodge 1988 1/2 tonne.

La marchandise est vendue sur place et telle quelle. L'acheteur doit venir la chercher au plus tard le 12 décembre 1994 à 15h. Des éléments peuvent être ajoutés ou retranchés de la liste de matériel ci-dessus.

La vente sera menée par Osman Auction Inc.
Tél.: (403) 465-9691

Condition: les achats sont payables en argent comptant, par chèque certifié, par mandat bancaire ou par carte de crédit Visa ou Mastercard.

Les aînés livrent un témoignage

suite de la page 4

La deuxième partie a suivi un monologue interprété par Blanche Laforce. Chacun a raconté ce qu'il a découvert grâce au cours, comme ses défauts à combattre ou ses qualités à mettre au service du bien commun. Cette petite mise en scène était au départ l'oeuvre de Mme Nault, puis complétée par chacun des acteurs.

Nous avons tous découvert dans ces sessions quelque chose d'utile qui nous aidera à vivre une vie plus sereine et plus en santé. Vieillir n'est pas une

maladie mais une étape dans notre vie. Il faut continuer à être actif et changer le rythme habituel de notre vie, reconnaître l'importance des affirmations pour rester autonome ainsi qu'avoir des activités physiques, culturelles et sociales pour prévenir les maladies sans négliger la spiritualité.

Nous tous, qui avons suivi ce cours, nous sommes repartis avec un coeur rajeuni et rempli d'espoir pour l'avenir.

Le club Vieillir en santé de Legal



Photo: Fernande Bergeron

Le groupe «Vieillir en santé» de Legal lors de la remise des certificats



Commission canadienne des grains Canadian Grain Commission

Consultation sur les cultures spéciales

Quel est la meilleure solution pour l'industrie des cultures spéciales?

- licences facultatives pour les négociants en cultures spéciales
- licences obligatoires pour les négociants en cultures spéciales

À la Commission canadienne des grains, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'une nouvelle législation relativement à l'industrie des cultures spéciales et nous sollicitons de vos opinions. Nous avons publié un document de travail et nous tenons des réunions publiques de consultation dans les Prairies.

Vous avez la possibilité de rencontrer la Commission : il vous suffit de téléphoner au (204) 983-2734 pour faire connaître votre intention d'assister à l'une des réunions suivantes :

- le 12 décembre à Saskatoon
- le 13 décembre à Regina
- le 14 décembre à Lethbridge
- le 15 décembre à Edmonton
- le 9 janvier à Brandon
- le 10 janvier à Winnipeg

Appelez le plus tôt possible pour obtenir un exemplaire du document de travail.



Commission canadienne des grains Canadian Grain Commission

Canada



NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

Conseillers en planification financière

- Programme financier
- Fonds d'investissement
- Certificat de planification garanti
- Régime enregistré d'épargne retraite
- Assurance-vie et invalidité
- Retraite
- Régimes enregistrés d'épargne-éducation
- Bénéfices de groupe
- Hypothèques
- Services d'impôt



Planificatrice financière agréée
Madeline Marcler, FPA
468-0320



Chargé de comptes
Armand Morier
468-8406

9105 - 82^e Avenue • Edmonton, Alberta • Téléphone 468-1658

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Westcoast Energy Inc.

Demande visant les droits exigibles à partir du 1^{er} janvier 1995

L'Office national de l'énergie (l'«Office») tiendra une audience pour examiner la demande, datée du 21 octobre 1994, présentée par Westcoast Energy Inc. («Westcoast») conformément au paragraphe 19(2) et à la partie IV de la Loi sur l'Office national de l'énergie et visant certaines ordonnances concernant les droits que Westcoast peut exiger pour le service fourni du 1^{er} janvier 1995 au 31 décembre 1995.

L'audience commencera le lundi 13 mars 1995, à 13 heures, à Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle sera publique et permettra d'obtenir la preuve et les opinions des personnes intéressées.

Toute personne qui souhaite intervenir dans l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie à Westcoast à l'adresse suivante:

Mme Jane L. Peverett
Vice-présidente, Réglementation
Westcoast Energy Inc. Pipeline Division
1333 rue Georgia ouest
Vancouver, (Colombie-britannique), V6E 3K9
Téléphone: (604) 691-5230
Télécopieur: (604) 691-5884

Westcoast fournira une copie de sa demande à chaque intervenant.

La date limite de réception des interventions écrites est le 15 décembre 1994 à midi. Le secrétaire publiera peu après une liste des parties.

Toute personne souhaitant seulement présenter des commentaires sur la demande doit déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en envoyer copie à Westcoast au plus tard le 15 février 1995 à midi.

Des renseignements sur les procédures régissant l'audience (ordonnance RH-5-94) ou sur les Règles de pratique et de procédure de l'ONÉ, C.R.C., 1978, ch. 1057, dans leur version modifiée régissant toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en français et en anglais) peuvent être obtenus en écrivant au secrétaire de l'Office ou en communiquant avec M. Guy C. Hamel, agent de la réglementation, au (403) 299-3927.

Le secrétaire, J.S. Richardson
311 - sixième avenue s.-o., Calgary (Alberta) T2P 3H2
Télécopieur: (403) 292-5503

LE GOUVERNEMENT DU CANADA propose de réviser les programmes sociaux du Canada. Avant de faire des changements, nous voulons connaître votre opinion.



Le gouvernement du Canada a préparé un cahier de consultation qui contient un questionnaire et des renseignements sur les changements proposés aux programmes sociaux, dont :

- l'assurance-chômage
- la prestation fiscale pour enfants
- la contribution fédérale :
 - aux services de développement de l'emploi et à la formation
 - à l'éducation postsecondaire
 - à l'aide sociale et aux services sociaux
 - aux services de garde d'enfants
 - à l'aide aux personnes handicapées

Pour participer à ce débat national, remplissez et retournez le questionnaire du cahier de consultation

«Qu'en dites-vous?». Pour obtenir votre exemplaire gratuit ou de plus amples renseignements sur la réforme des programmes sociaux, composez le :

1 800 735-3551

ATME : 1 800 465-7735

Vous pouvez également vous procurer des exemplaires du cahier dans toutes les succursales postales, les Centres d'emploi du Canada, et dans un grand nombre de YM/YWCA et de magasins d'alimentation.

Vous pouvez aussi faire part de vos commentaires à votre député ou assister aux audiences sur la réforme des programmes sociaux que tiendra le Comité permanent du développement des ressources humaines dans plusieurs villes du pays.

La réforme des programmes sociaux au Canada, c'est l'affaire de tous.



Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada

Canada

Fort McMurray remercie les Thibaudeau



Photo: Lyne Lemieux

FORT McMURRAY—L'ACFA de Fort McMurray et le Conseil de coordination du Nord-Est ont souligné le départ de Suzanne et Jean-Guy Thibaudeau, les fondateurs de la régionale. Ils déménagent à la fin du mois de décembre à Edmonton où ils profiteront d'une retraite bien méritée.

Lyne Lemieux

La Dictée des Amériques fait des heureux

Photo: Lyne Lemieux
Sandra Boudreault

FORT McMURRAY—Sophie Desrosiers, élève au pavillon Boréal, et Sandra Boudreault, secrétaire administrative à l'ACFA régionale, ont mérité un dictionnaire lors de la Dictée des Amériques, tenue le 26 novembre au Keyano College. Les dictionnaires ont été offerts par l'ACFA régionale de Fort McMurray et le Conseil de coordination du Nord-Est. En tout, dix personnes de la région sont venues mesurer leurs connaissances et tenter leur chance pour représenter la province de l'Alberta à la compétition internationale qui se tiendra en mai à Montréal.

Lyne Lemieux Sophie Desrosiers



Photo: Lyne Lemieux

Cartes d'affaires

Den for Games & Gifts

M. Robert Ghossein
BOARDWALK MARKET
10310 - 102^e Avenue • Edmonton (Alberta) T5J 4A1
Téléphone et fax: 420-9027

CORBETT & COMPANY

Avocats - Notaires

Services en français disponibles

David Patterson
Mickèle Kruchten1800 Canada Trust Tower
10104 103^e Avenue
Edmonton, Alberta T5J 0H8
Téléphone: 424-1800
Télécopieur: 428-1107

DÉRY PIANO SERVICE

J.A. Déry RPT
ajusteur de piano, réparations et entretien
Tél. (403) 454-5733
11309, 125^e Rue, Edmonton (Alberta)

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 rue St. Michael, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 82^e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur 439-6189

Rés 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142^e Rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél. 455-2389

Dr J. Georges Sabourin

B.A. M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre • 11010 - 10^e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4R8

Tél.: 421-4728

DR R.D. BREAU

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105^e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

Un rockeur québécois au pays des réformistes

suite de la page 9

spectacles en décembre. On pourra l'entendre à Calgary, Saint-Isidore et Edmonton, accompagné du guitariste Gilles Guy Benoiton.

Parallèlement à ses activités musicales, Pat Martel s'est donné une autre «mission», bien personnelle celle-là. Il se rend en effet dans les écoles pour donner des ateliers de prévention en toxicomanie. Il estime que s'il peut épargner ne serait-ce qu'à quelques-uns les problèmes qu'il a vécus, son travail en aura valu la peine. «J'me sens utile aussi, commente-t-il. Peut-être que j'en ai autant besoin qu'eux autres parce que quand je leur parle de mon expérience, ça me renforce.»

Et son projet de disque dans tout ça? Quatre chansons sont prêtes. Il a déjà trouvé une maison de disques et un distributeur. Un premier 45-tours est déjà en chantier, dans des studios québécois. Le musicien a même en main une version récente de son curriculum vitae et des photos promotionnelles toutes neuves. Le temps lui manque pour écrire les sept ou huit chansons supplémentaires parmi lesquelles il choisira les titres de son disque. Mais Pat Martel n'a pas perdu de vue son objectif. «J'ai atteint plusieurs de mes buts assez jeune, dit-il. Après avoir mis mon nom sur 16 albums, j'veux en avoir un à moi.»

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Edmonton

Immaculée-Conception
10630 - 96^e Rue
Dimanche: 10h30

Sainte-Anne
9810 - 165^e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89^e Rue
Dimanche: 9h30 et 11h00

Dimanche: 9h30 et 11h00

9928 110^e Rue
Samedi: 17h00
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Saint-Vital
4905 50^e Rue
Dimanche: 9h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h00

Calgary

Sainte-Famille
1719 - 5^e Rue S.O.
Samedi: 17h00
Dimanche: 10h30

Connelly
McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011 - 114^e Rue
Edmonton (Alberta)
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226

Paul Lorieau's University Optical



«Vos yeux sont importants pour nous
et nous vous le prouvons en vous offrant
un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

emplacement central: College Plaza,
8217 - 112^e Rue, Edmonton (AB) T6G 2C8

433-5500

15% de réduction sur présentation
de cette annonce!

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la
francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101^e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660

ascott
travel

Pour tous vos
besoins de voyage

Hys Center, 11010 - 101 Rue,
Edmonton, Alberta T5H 4B9

(403) 423-1040

Albert Tardif, président



Le souper-bénéfice de FJA rapporte 3000\$



Photo: Sylvia Francoeur

EDMONTON — Francophonie jeunesse de l'Alberta a tenu son souper-bénéfice en fin de semaine dernière. Huit hôtes et hôtesse ont reçu, chez eux, 43 participants. Sur la photo, on peut voir Doraine Jean et Charles Chénard en train de partager un repas végétarien. Plus tard en soirée, les dîneurs se sont réunis au centre culturel Marie-Anne-Gaboury où ils ont pu participer à une vente aux enchères. Grâce à cette soirée, FJA a recueilli près de 3000\$. Paul Dumont, directeur général, mentionne que cet argent servira principalement à la publication du magazine jeunesse *Prochaine Vague* ainsi qu'à la formation des jeunes.

Carole Thibeault

Une boxeuse professionnelle à Saint-Albert

ST-ALBERT — Le 15 novembre dernier, le Club de boxe de Saint-Albert a reçu la pugiliste Thérèse Robitaille. La boxeuse est originaire de Fredericton au Nouveau-Brunswick et vit à Edmonton depuis 1976. Elle a à son actif plus de 10 ans de boxe amateur, ce qui est tout à fait exceptionnel dans un milieu où les femmes se comptent sur les doigts d'une seule main. Thérèse Robitaille a fait ses débuts sur la scène professionnelle à la fin de novembre à Vancouver.

Le Club de boxe de Saint-Albert, pour la première depuis sa fondation en 1989, compte huit filles dans ses rangs. La visite de Thérèse Robitaille leur a permis d'en apprendre un peu plus, à la fois sur les techniques de boxe et sur les difficultés rencontrées par les filles dans un milieu encore essentiellement masculin.

Le Club de boxe de Saint-Albert regroupe plus de 30 athlètes. De ce nombre, sept prendront part aux compétitions provinciales en février à Drayton Valley et en mars à Saint-Albert. Au cours des quatre dernières années, le Club a acquis une solide réputation sur la scène albertaine de boxe amateur. Le nombre de médaillés ainsi que le nombre de boxeurs d'expression française ont contribué au développement de cette réputation.

Pierre Rousseau

La bourse Fernando-Girard attribuée à Marcel Tellier



Marcel Tellier

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON — Un étudiant originaire de Bonnyville vient de recevoir une bourse de 1000 \$ attribuée par la Fondation Fernando-Girard en économie. Marcel Tellier est en quatrième année au baccalauréat en commerce, à l'Université d'Ottawa.

Le jeune homme a toujours été engagé dans son milieu. Il a notamment été président du conseil étudiant de l'école Notre-Dame de Bonnyville et vice-président aux affaires internes de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

La bourse d'études a été décernée lors d'un souper-bénéfice organisé à la mi-novembre par la Fondation Fernando-Girard. Marcel Tellier ne pouvait être présent, mais sa famille assistant à la soirée organisée à Edmonton.

Après le repas, la conférencière invitée Sylvie Laferté a brossé un tableau des tendances actuelles en consommation. Mme Laferté, qui est conseillère à l'Institut d'entrepreneuriat de l'Université de Sherbrooke, estime que ceux qui songent à se lancer en affaires devraient examiner attentivement ces courants pour tenter de se trouver une « niche » dans le marché.

La recherche de produits de qualité, le recours à la sous-traitance par les gouvernements et les grandes entreprises, les préoccupations environnementales ainsi que le vieillissement et la diversification ethnique de la population font partie de ces grandes tendances. « Du côté des produits culturels et des loisirs, explique la conférencière, certains consommateurs recherchent l'exotisme, mais ont besoin de se sentir encadrés. On va au restaurant mexicain pour avoir le dépaysement sans les troubles. On va voir les films des Grands explorateurs pour avoir l'excitement sans la peur » Sylvie Laferté est l'auteur de *Comment trouver son idée d'entreprise*, découvrez les bons films, publié aux Éditions Transcontinental.

NOËL VOUS TRANSPORTE

LAISSEZ-NOUS VOUS TRANSPORTER AUSSI!

Pour les vacances du temps des Fêtes, Air Canada vous présente un vaste choix de destinations à prix avantageux. Retrouvez ces êtres qui vous sont chers offrez-vous un cadeau de Noël sous d'autres cieux

EDMONTON ALLER-RETOUR À:

*VANCOUVER À PARTIR DE

249\$

À COMPTER DU 10 DÉCEMBRE

*SASKATOON À PARTIR DE

251\$

À COMPTER DU 3 DÉCEMBRE

*WINNIPEG À PARTIR DE

327\$

À COMPTER DU 3 DÉCEMBRE

*TORONTO À PARTIR DE

399\$

À COMPTER DU 10 DÉCEMBRE

*OTTAWA À PARTIR DE

449\$

À COMPTER DU 10 DÉCEMBRE

*MONTREAL À PARTIR DE

449\$

À COMPTER DU 10 DÉCEMBRE

**LOS ANGELES À PARTIR DE

451\$

DU 10 DÉCEMBRE 1994 AU 31 MARS 1995

**SAN FRANCISCO À PARTIR DE

451\$

DU 10 DÉCEMBRE 1994 AU 31 MARS 1995

TAMPA À PARTIR DE

608\$

À COMPTER DU 4 JANVIER

*LONDRES À PARTIR DE

768\$

DU 25 DÉCEMBRE 1994 AU 31 MARS 1995

BARBADE À PARTIR DE

799\$

DU 10 JANVIER 1994 AU 13 FÉVRIER 1995

*PARIS À PARTIR DE

848\$

DU 25 DÉCEMBRE 1994 AU 16 FÉVRIER 1995

Diners Club International enRoute

Avec une Carte Diners Club International, vos mille Air Canada s'accumulent encore plus rapidement.

*Les tarifs varient selon la date de départ. **En collaboration avec L'Air Canada. Le nombre de sièges est limité et le vol peut être complet. Séjour minimal et maximal, selon modalités et d'autres conditions s'appliquent. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 423-1222 pour plus de détails.

AIR CANADA
Pour le monde



Lancement du film "Mon amour, My love"

C'est vendredi soir le 2 décembre à 20h30 au théâtre Citadelle (Ziedler Hall) qu'aura lieu le lancement albertain du film "Mon amour, My love" Sylvie VanBrabant, réalisatrice du film et Janine Tougas, actrice dans le film, seront présentes. Le lendemain, il y aura des présentations et discussions sur les quatre sujets d'actualités suivants:

1. L'importance et les possibilités en francisation.

Janine Tougas parlera de l'importance de pouvoir commencer le processus de francisation dès la jeune enfance, et nous parlera d'un projet spécial de francisation dans une prématernelle où les jeunes enfants ne parlent qu'anglais au début de l'année. Elle parlera aussi de l'importance de l'intervention qui se fait auprès des parents et du "comment" de cette intervention.

2. Le recrutement chez les familles exogames: l'expérience du Centre scolaire et communautaire (CSC) à Dartmouth/Halifax.

Ronald Boudreau a été le premier directeur du CSC à Dartmouth. Comme parent engagé, il a aussi participé (depuis le tout début i.e. pendant plus de 8 ans), à la mise sur pied du Centre. De 1991, année d'ouverture, à 1994, les inscriptions ont passé de 450 à 750 étudiants. Il parlera des "ajustements" qui s'imposent compte tenu d'une clientèle scolaire de plus en plus diverse.

3. Les rôles et responsabilités en éducation.

En avril 1994, le gouvernement de l'Alberta a modifié la loi scolaire afin de permettre, entre autres, une plus grande participation des parents dans les décisions qui affectent leurs enfants. M. Wally Lazaruk, du Language Services Branch, fera le bilan du "Processus de consultation sur les rôles et responsabilités en Éducation", tout en parlant du rôle des parents ailleurs au Canada et dans d'autres pays.

4. L'importance de l'animation culturelle.

Madame Lise Paiement, conseillère pédagogique aux Services Consultatifs du Ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario, nous entretiendra sur l'animation culturelle. Elle nous parlera de son importance pour la reproduction culturelle ainsi que le rôle que doit jouer la communauté éducative (parents, enseignants, administrateurs, conseillers, etc.) afin de réaliser un des objectifs de l'école francophone, l'enracinement à sa culture.

Yvan Beaubien



En mai dernier, lors d'un congrès national, Santé & Bien-Être Canada présentait à toutes les provinces et territoires canadiens un nouveau programme de prévention chez les jeunes contre la toxicomanie, intitulé "Écoute ton cœur"

À qui ce programme s'adresse-t-il?

Inscrit dans la composante des cours d'hygiène, le programme "Écoute ton cœur" est destiné aux élèves de l'élémentaire des niveaux de 2^e, 3^e et 4^e années des écoles francophones et d'immersion.

L'approche et les composantes du programme?

L'approche du programme "Écoute ton cœur" cherche à démontrer l'importance des relations interpersonnelles et les façons de les favoriser par la communication familiale. En plus d'offrir toute une gamme d'outils pédagogiques à l'intention des écoles et des familles, le programme offre la formation des enseignants, la formation d'entraide avec les pairs et l'animation auprès des parents.

"Écoute ton cœur" est regroupé sous trois (3) volets:

1. Volet scolaire:

Le volet scolaire, agit sur les attitudes et les comportements de l'enfant. Il favorise le développement des aptitudes à résister à l'expérimentation précoce du tabac, de l'alcool et des autres drogues.

2. Volet d'entraide par les pairs:

Le volet d'entraide par les pairs vise à renforcer les habiletés de communication et d'entraide des élèves plus vieux tout en sensibilisant les plus jeunes au principe de la relation d'aide.

3. Volet familial:

Le volet familial propose, aux parents, des moyens d'améliorer et de mettre en pratique leurs propres habiletés de vie pour prévenir la consommation de substances nocives chez leurs enfants. Ces moyens et outils permettent également aux parents d'appuyer et de renforcer le travail de prévention fait à l'école.

Quels sont les thèmes traités dans le programme?

- L'estime de soi
- La prise de décision
- L'affirmation de soi
- La vie en société
- La communication
- L'influence de la publicité
- Les choix-santé
- Les liens familiaux

Sous la juridiction de la Language Services Branch du Ministère de l'Éducation, responsable de l'implantation et de la promotion du programme en Alberta, l'équipe d'animatrices a travaillé à la coordination et à la tenue d'ateliers en province. Cette équipe s'identifiait comme telle:

Louise Amyotte, "Language Services Branch" du Ministère de l'Éducation
 Irène Zarony, "Alberta Alcohol & Drug Abuse Commission" (AADAC)
 Aline Brault, "Edmonton Catholic Schools"
 Mariette Rainville, Fédération des parents francophones de l'Alberta

Des ateliers regroupant enseignants et parents ont été offerts dans les endroits suivants.

Atelier d'Edmonton, 15 novembre 1994
 Barnett House
 11010 - 142 rue, Edmonton

Atelier de Rivière-la-Paix, 18 novembre 1994
 North Peace Catholic Center
 10307 - 99 rue, Rivière-la-Paix

Atelier de Calgary, 25 novembre 1994
 Viscount Bennett Center
 Local 124 - 2519 Richmond Rd. S.W., Calgary

Atelier de Bonnyville, 28 novembre 1994
 École Bernard Brosseau
 4301 - 38 rue Bonnyville

Cher parent, il y aura prochainement des ateliers d'information dans votre école, pour en savoir plus long, communiquez avec le comité de parents de votre école ou bien communiquez avec Mariette à nos bureaux au 468-6934.

LA PRÉVENTION, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS ET DE CHACUN!...

Mariette Rainville



Les membres du Conseil scolaire du Centre-Est ont invité des parents, enseignants, administrateurs, représentant d'organismes communautaires, tels l'ACFA, le SPEF, les Chevaliers de Colomb, etc. afin de discuter ensemble du meilleur moyen de s'y prendre pour faire la promotion de l'éducation française dans la région du Centre-Est (St-Paul, Plamondon, Bonnyville, Medley, etc.) et le recrutement de nouveaux étudiants aux écoles francophones.

A l'aide de consultants et dans le but éventuel de se donner un plan d'action, c'est donc le 14 novembre dernier, à St-Paul, qu'une trentaine de participants ont commencé le processus en se posant les trois questions suivantes:

1. Quelles sont les raisons, selon vous, pourquoi il est nécessaire de faire de la promotion? (ex: recruter des étudiants, promouvoir une approche éducative distincte, améliorer relation français/anglais, etc.)

2. Quels endroits/personnes sont-ils les plus propices pour recruter/attirer des nouveaux étudiants au Conseil scolaire? (ex: les services sociaux, les écoles d'immersions, les agents immobiliers, médias, etc.)

3. Compte tenu du "pourquoi" et du "où" du recrutement, quels seraient les meilleurs moyens de s'organiser? (qui fait quoi?)

Voici, pour chacune des questions, les réponses les plus populaires:

Pourquoi recruter?

1. Avoir plus d'étudiants
2. Améliorer le contact famille/école/communauté
3. Augmenter la clientèle au préscolaire

Où recruter?

1. Au préscolaire
2. Dans les autres écoles
3. Auprès des paroisses

Comment s'organiser?

1. Besoin de coordination régionale pour appuyer les stratégies locales

Les participants ont réalisé que ce projet de promotion et de recrutement n'est pas limité aux intervenants scolaires, mais que c'est un projet communautaire qui doit engager tous les membres et les organismes de la communauté francophone, car pour réussir, ça prend une communauté vibrante, vivante et visible.

Suite à cette rencontre, les membres du Conseil scolaire ont décidé d'approfondir leur consultation en tenant une session publique dans chacune des écoles du Conseil. Ces sessions serviront à développer un plan local. La compilation de l'information qui ressort de ces réunions servira par la suite à la prise de décision sur la stratégie à adopter au niveau régional.

Une histoire à suivre...

Yvan Beaubien

- 1 Servir de forum régional qui encourage et favorise le partage d'information entre les parents et les comités de parents francophones de la région Centre-Nord (ex: réseau télématique)
- 2 Offrir des occasions de formation pour les parents et les comités de parents francophones de la région Centre-Nord.
- 3 Initier et/ou coordonner des activités de financement pour les parents francophones de la région Centre-Nord.
- 4 Collaborer à des études et/ou recherches qui nécessitent et encouragent la participation active des parents francophones.
- 5 Communiquer et/ou revendiquer, selon le besoin, auprès des différents intervenants scolaires
- 6 Agir comme lien de communication entre le Conseil scolaire et les comités de parents de la région Centre-Nord.

SECTEURS D'ACTIVITÉS:

MISSION:

Donner une voix aux parents francophones de la région qui s'engagent à assurer la meilleure éducation possible pour leurs enfants, et favoriser que le parent atteigne, d'une manière enrichissante et responsable, son plein potentiel dans la société

ACCUEIL/VISIBILITÉ/PROMOTION:

Participer aux activités qui ont comme objectifs d'accueillir les nouveaux parents et étudiants, de rehausser la visibilité des écoles et d'enrichir le climat à l'école

FORMATION:

Développement d'habiletés parentales et ressourcement auprès des parents

Appuyer et favoriser les besoins de formation des comités de parents

CONSULTATION:

Consulter les parents et les comités de parents des écoles sur leurs attentes et leurs préoccupations en matière d'éducation et d'excellence en éducation par les différents intervenants en éducation

Agir à titre de forum régional pour les consultations du Conseil scolaire francophone quant vient le temps de consulter les parents sur des sujets d'intérêt spécifique

COMMUNICATION/CONCERTATION:

Communiquer et concerter entre les comités de parents francophones de la région

Communiquer et concerter avec les parties prenantes en éducation

FINANCEMENT:

Rechercher des opportunités de financement pour les activités des parents francophones de la région
SPEF d'Edmonton

INSCRIPTIONS ANNUELLES DES ÉLÈVES ÉTRANGERS

ÉCOLE	1984	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Maurice-Lavallée	239	510	572	638	407	435	412	436
Edmonton	Maternelle à 6e année	M-9	M-12	M-12	4-12	4-12	4-12	4-12
Notre-Dame			156	189	212	134	136	127
Edmonton			M-5	M-6	M-6	M-6	M-6	M-6
Ste-Jeanne-d'Arc					188	176	173	173
Edmonton					M-3	M-3	M-3	M-3
Père-Lacombe						148	164	158
Edmonton						M-6	M-6	M-6
Sainte-Anne	128	304	174	201	204	243	253	241
Calgary	M-6	M-10	4-11	4-12	4-12	4-12	4-12	4-12
St-Paul			158	182	179	175	181	173
Calgary			M-3	M-3	M-3	M-3	M-3	M-3
Héritage		219	243	259	277	270	265	237
Jean-Côté, Rivière-La-Paix		M-9	M-10	M-11	M-12	M-12	M-12	M-12
Pavillon Boréal			69	59	63	67	60	72
Fort McMurray			M-7	M-7	M-8	M-8	M-8	M-8
Citadelle				41	65	61	66	78
Legal				1-6	1-8	1-8	1-8	M-8
Du Sommet				87	99	122	118	141
St-Paul				1-6	1-7	1-8	1-9	M-10
Voyageur					153	172	180	178
Medley					M-9	M-9	M-9	M-10
Centre scolaire et communautaire						59	65	63
Plamondon						M-8	M-9	M-10
Pavillon La Vérendrye							33	47
Lethbridge							M-6	M-7
Le coin des Lutins								12
Bonnyville								M
TOTAL	367	1033	1372	1656	1850	2062	2106	2136

Nous sommes heureux d'annoncer l'embauche de Mme Angèle Laverdière-Brochu au poste d'agente de développement au service du préscolaire. Angèle nous revient en Alberta après un séjour de près de deux ans en Saskatchewan où elle a travaillé comme éducatrice dans une prématernelle qui offrait une classe régulière et une classe d'accueil.

Plusieurs ici en Alberta connaissent Angèle puisqu'elle a participé à la mise sur pied de la Jardinière ambulante à Rivière-La-Paix, la prématernelle de St-Isidore et a aussi fait partie du comité provincial préscolaire, l'équipe qui, entre autre, a oeuvré à l'établissement du premier Centre de ressources préscolaire en province.

"Plusieurs recherches démontrent que l'expérience préscolaire donne aux enfants un meilleur départ dans la vie. Mais comment enseigner au tout petit sans abîmer son développement?" nous demande Angèle, avant de fournir la réponse suivante: "Voilà pourquoi il est important d'utiliser une approche pédagogique bien pensée. Les pédagogues à la petite enfance disent que c'est par le jeu et les activités d'explorations que l'enfant apprend le mieux."



Angèle Laverdière-Brochu

Angèle a pour priorité de produire les troussees thématiques qui seront mises à la disposition des éducatrices des écoles prématernelles. Elle s'occupera aussi de planifier et d'offrir des sessions de formation à l'intention de ceux/celles qui oeuvre au préscolaire. Enfin, puisque que le préscolaire représente une priorité importante, Angèle aura aussi la responsabilité d'amener à bien plusieurs des projets au préscolaire.

Yvan Beaubien

Il me fait plaisir de coordonner à nouveau LA RUÉE VERS L'ART, festival qui en est déjà à sa cinquième édition. Comme par le passé, les buts premiers de l'événement sont de permettre à nos jeunes étudiants Franco-Albertains de se rencontrer, d'échanger et de s'exprimer dans leur langue maternelle.

Cette année, nous allons modifier légèrement le format de l'activité. Pour cette année, la clientèle sera les élèves de la maternelle à la 6e année uniquement. L'année prochaine, nous ciblerons les élèves de la 7e à la 12e année. Nous alternerons ainsi à tous les ans afin de mieux desservir les deux groupes d'âges.

Au programme: des invités surprises, des ateliers dynamiques, des présentations des plus intéressantes, une atmosphère remplie de gaieté... bref, une fête à ne pas manquer!

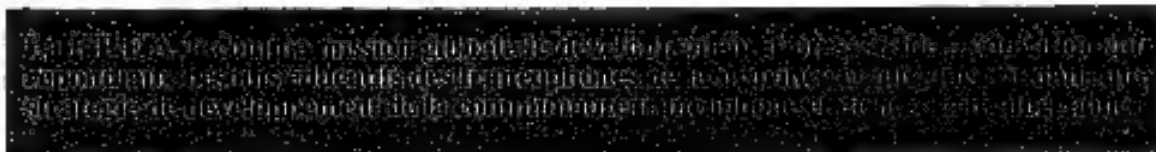
Le tout sera divisé en deux parties: celle du vendredi après-midi pour les élèves de la maternelle à la 3e des écoles environnantes, et celle du samedi pour les 4e à 6e années. Le lieu de l'activité demeure toujours à confirmer mais une chose est certaine... le tout se déroulera les 28 et 29 avril à Edmonton. Et bien sûr, tous sont invités à venir sur place encourager nos étudiants.

Mario Deschamps



Priorités de la Fédération des parents francophones de l'Alberta

Présenté à la réunion de concertation des organismes francophones de la province 1995/96



Nos activités prioritaires, selon les secteurs d'activités suivants:

Gestion scolaire:

- Offrir et appuyer la formation nécessaire qui permettra aux parents d'assumer pleinement leurs rôles et responsabilités sur les conseils d'école et/ou comité de parents dans les écoles des conseils scolaires francophones
- Assurer que les parents soient informés du processus électoral et participent aux prochaines élections scolaires

Accès à l'éducation:

- Appuyer et être disponible pour participer aux projets de sensibilisation auprès des parents et des ayants-droit
- Établir des services préscolaires dans les endroits où les services sont inexistantes

Qualité d'éducation:

- Continuer à participer aux différents comités d'études de Alberta Education
- Initier des projets de formation à l'intention des parents qui ont des enfants inscrits à l'école francophone
- Continuer l'implantation du projet "S'unir pour grandir"
- Organiser 5^e édition de la "Ruée vers l'art"
- Appuyer ponctuellement, sur demande, les activités des comités de parents
- Continuer à collaborer avec les organismes francophones, tels l'ACSCA, ACFA, FJA, CECA, etc.

Préscolaire:

- Suite du projet d'expansion des services du Centre de ressources
 - établissement, dans les autres localités de la province, de centres de ressources
 - accroître et renchérir les projets d'animation dans les centres (parenting)
- Offrir de la formation pour ceux/celles qui travaillent dans les prématernelles
- Développement de trousse thématiques à l'intention des éducateurs dans les services préscolaires
- Développement d'un curriculum de base à l'intention des prématernelles

